

**MINISTERE DE L'ECONOMIE
ET DES FINANCES**

**REPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix - Travail - Patrie**

**DIRECTION DE LA STATISTIQUE
ET DE LA COMPTABILITE NATIONALE**

**PROJET PRIX CEMAC
ENQUETE SUR LES DEPENSES DES
MENAGES A DOUALA ET A
YAOUNDE (EDM2000)**

**Données sur la consommation finale des
ménages**

Décembre 2001

AVANT PROPOS

La Direction de la Statistique et de la Comptabilité Nationale a le plaisir de présenter les résultats de l'enquête sur les dépenses des ménages à Yaoundé et à Douala (EDM2000) en ce qui concerne la consommation finale des ménages. La phase de collecte des données s'est déroulée du 1er octobre au 18 décembre 2000 dans les deux villes.

Initialement conçue dans le cadre du Projet Prix CEMAC, cette enquête était destinée à produire au niveau le plus désagrégé possible, les pondérations nécessaires à la mise en place d'un indice des prix à la consommation des ménages avec une méthodologie harmonisée et adoptée par tous les Etats membres de la Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale (CEMAC).

La présente publication vise à répondre à la démarche des utilisateurs qui ont souvent manifesté leur intérêt pour des données détaillées sur la consommation des ménages. Ils en ont besoin notamment dans la conduite des études de marché et des études nutritionnelles. Dans cette publication, sont présentées la structure générale des dépenses de consommation finale des ménages et la structure détaillée (niveau produit) selon la nomenclature utilisée pour la collecte.

Les données sur les prix moyens des produits alimentaires en l'an 2000 dans les deux villes, issues du "Volet Prix" du Projet Prix CEMAC, sont également présentées pour permettre des estimations de quantités moyennes des produits consommés à partir des valeurs./-

SOMMAIRE

• AVANT PROPOS	2
• SOMMAIRE	3
• CHAPITRE I- HISTORIQUE DE L'ENQUETE, CHAMP GEOGRAPHIQUE ET OBJECTIFS	4
1.1 Contexte général du Projet Politique d'intégration sous-régionale	4
1.2 Champ géographique du Projet	4
1.3 Objectifs et résultats attendus de l'enquête sur les dépenses des ménages.....	5
• CHAPITRE II- MODALITES DE TIRAGE DE L'ECHANTILLON, METHODOLOGIE DE COLLECTE, QUELQUES DEFINITIONS ET ESTIMATIONS.....	6
2.1 Modalité de tirage de l'échantillon	6
2.2 Le questionnaire	6
2.3 Quelques définitions	7
2.3.1 Définition du ménage	7
2.3.2 Définition de la dépense de consommation finale.....	7
2.4 Bilan des opérations de collecte	8
2.5.1 Estimations sur les ménages	8
2.5.2 Estimations sur la population des ménages.....	9
2.5.3 Indices des prix à la consommation des ménages à Yaoundé et Douala en 1996 et 2000.....	9
2.5.4 Les classes de dépense de consommation finale	10
• CHAPITRE III- LES DEPENSES DE CONSOMMATION FINALES DES MENAGES A YAOUNDE ET DOUALA EN L'AN 2000.....	12
3.1 Structure de la dépense de consommation finale (hors dépenses de réparation et d'aménagement de maison) en 1996 et en 2000.	12
3.2 Dépense de consommation finale (dépenses de réparation et d'aménagement de maison comprises).....	14
3.3 Consommation finale selon les des quintiles de dépense	18
3.4 Dépense journalière de consommation finale par personne et par quintile	19
3.4 Les autres dépenses et sorties d'argent	22

CHAPITRE I- HISTORIQUE DE L'ENQUETE, CHAMP GEOGRAPHIQUE ET OBJECTIFS

1.1 Contexte général du Projet Politique d'intégration sous-régionale

Le Traité instituant la Communauté Economique et Monétaire des Etats de l'Afrique Centrale (CEMAC) stipule dans son article premier que: "la mission essentielle de la communauté est de promouvoir un développement harmonieux des Etats membres dans le cadre de l'institution de deux unions: une Union Monétaire et une Union Economique. Dans chacun de ces deux domaines, les Etats membres entendent passer d'une situation de coopération, qui existe déjà entre eux, à une situation d'union, susceptible de parachever le processus d'intégration économique et monétaire".

Le Projet Prix CEMAC qui vise à mettre en place un indice harmonisé des prix à la consommation s'inscrit dans ce processus. Avec la perspective de l'arrimage du Franc CFA à l'Euro, l'amélioration et l'harmonisation des indices des prix à la consommation sont considérées comme des actions prioritaires à mettre en œuvre au sein de la CEMAC. La disponibilité d'une information fiable et à jour sur l'évolution des prix à la consommation pour la détermination du niveau de l'inflation est en effet indispensable pour la politique économique, en particulier dans ses objectifs de lutte contre l'inflation et de stabilité monétaire. Dans un contexte d'intégration économique et monétaire, la disponibilité de statistiques des prix harmonisées entre les différents pays est également utile pour la coordination et pour l'exercice de la surveillance multilatérale des politiques macro-économiques. Le Projet Prix CEMAC consiste à confectionner avec la même méthodologie un indice des prix à la consommation dans les États membres de la CEMAC.

1.2 Champ géographique du Projet

Compte tenu des contraintes d'ordre financier, logistique et de ressources humaines dans les Etats membres, le champ géographique se limite pour la première phase de démarrage aux principales villes des pays membres. Ce champ sera élargi dès que les conditions seront réunies.

A la lumière des données des derniers recensements généraux de la population et des enquêtes sur les dépenses des ménages, deux cas de figure se présentent :

1. La capitale politique représente l'essentiel de la consommation du milieu urbain, c'est le cas du Centrafrique, du Gabon et du Tchad.
2. Deux villes représentent l'essentiel de la consommation du milieu urbain, c'est le cas du Cameroun, du Congo et de la Guinée Equatoriale.

Ainsi, les villes retenues dans la sous région sont les suivantes :

CAMEROUN	Yaoundé, Douala
CENTRAFRIQUE	Bangui
CONGO	Brazzaville, Pointe-Noire
GABON	Libreville
GUINEE EQUATORIALE	Malabo, Bata
TCHAD	N'Djaména

1.3 Objectifs et résultats attendus de l'enquête sur les dépenses des ménages

Le Projet comporte un volet Prix et un volet Enquête. Le volet Prix a effectivement démarré en janvier 2000 dans tous les pays de la sous région avec la collecte des prix de l'année de base qui est l'année 2000 pour tous les Etats membres.

L'objectif spécifique du volet enquête est de produire au niveau le plus désagrégé possible les pondérations nécessaires à la mise en place d'un indice fiable et harmonisé sur l'évolution mensuelle des prix à la consommation finale des ménages dans les villes retenues. A terme, chaque Etat membre devra produire un indice national harmonisé.

CHAPITRE II- MODALITES DE TIRAGE DE L'ECHANTILLON, METHODOLOGIE DE COLLECTE, QUELQUES DEFINITIONS ET ESTIMATIONS

2.1 Modalité de tirage de l'échantillon

Après la phase de mise à jour de la base de sondage datant de 1987, 790 et 777 unités primaires de sondage (UP) ont été respectivement constituées à Douala et à Yaoundé.

Une fois cette base de sondage constituée, il a été procédé à un tirage systématique de 126 par ville. Ces UP ont fait l'objet d'un dénombrement exhaustif avant le tirage des ménages de l'échantillon. Le nombre de ménages tiré par UP est fixe et égal à 8. Les ménages sont tirés à probabilités égales dans chaque UP.

Au total, 1008 ménages devaient être enquêtés dans chacune des deux villes, soit 2016 ménages pour l'ensemble. Ces 1008 ménages par ville sont répartis dans 126 zones d'enquête (ou Unités Primaires de sondage) à raison de 8 ménages par zone. La collecte s'est déroulée en quatre vagues successives de 18 jours chacune entre le 1^e octobre et le 15 décembre 2000.

2.2 Le questionnaire

La méthodologie utilisée pour observer les dépenses est celle qui a été expérimentée avec succès dans les pays de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africain (UEMOA) et qui a été aussi appliquée en partie à l'Enquête Camerounaise Auprès des Ménages de 1996 (ECAM 96):

- des questions participatives et les carnets de comptes, qui permettent de noter au jour le jour toutes les dépenses effectuées par le ménage,
- des questionnaires rétrospectifs permettant d'observer les dépenses non courantes du ménage,
- d'autres questionnaires permettant d'avoir, pour un coût supplémentaire négligeable, des informations sur la composition du ménage, le niveau d'instruction, l'activité et le logement.

2.3 Quelques définitions

2.3.1 Définition du ménage

Le **Ménage** (ou ménage ordinaire par opposition à ménage collectif) est un ensemble de personnes, apparentées ou non, vivant sous le même toit (ou dans la même concession), partageant les mêmes repas, reconnaissant l'autorité d'un même individu appelé Chef de ménage (CM) et dont les ressources ou les dépenses sont également communes, tout au moins en partie.

Cette définition suppose que pour décider si un individu fait partie ou non d'un ménage donné, quatre critères doivent être pris simultanément en compte ; ces critères sont :

- critère de résidence commune ;
- critère de repas pris généralement en commun : en milieu urbain ce sera le plus souvent le repas du soir ;
- critère de ressources communes, tout au moins en partie : des dépenses réalisées avec une partie des ressources amenées par un membre profitent dans une certaine mesure à l'ensemble des individus qui composent le ménage ;
- critère de reconnaissance de l'autorité du chef de ménage, qui est sans doute le plus objectif.

Les ménages non africains et tout autre dont le chef travaille dans une organisation internationale (personnel domestique excepté) ont été exclus du champ de l'enquête.

2.3.2 Définition de la dépense de consommation finale

La dépense de consommation finale d'un ménage comporte les postes de dépense suivants : l'alimentation et les boissons (dans le ménage et hors du ménage), les tabacs; l'habillement et les chaussures; le logement, l'eau, l'électricité et les combustibles; l'équipement et l'entretien de maison; la santé; les transports; l'enseignement; les loisirs et les autres biens et services divers; les réparations et l'aménagement de maison. La composition de chaque poste de consommation figure dans le tableau qui donne la structure détaillée des dépenses. La structure de l'année 2000 est celle de la Nomenclature de Consommation des pays de l'Afrique Centrale (NCAC) qui est une adaptation de la nomenclature internationale COICOP (Classification Of Individual CONsumption by Purpose).

2.4 Bilan des opérations de collecte

		Yaoundé	Douala	Total
Prévus		1008	1008	2016
Enquêtés avec succès (*)	Vague 1	245	239	484
	Vague 2	238	241	479
	Vague 3	224	236	460
	Vague 4	213	169	382
Total enquêtés avec succès	Les quatre vagues	920	885	1805
Non réponse	Effectif	88	123	211
	%	8,7%	12,2%	10,5%

(*) tous les questionnaires (79) avec moins de 7 relevés quotidiens sont considérés comme des non réponses en plus des refus catégoriques.

2.5 Quelques estimations

2.5.1 Estimations sur les ménages ¹

	Yaoundé	Douala
Nombre de ménages dont (%)	240 000	286 000
unipersonnel	11	13
2 à 3 personnes	24	25
4 à 6 personnes	33	33
7 à 10 personnes	24	24
11 personnes et plus	8	5
Total	100	100
Taille moyenne	5,4	5,0
Taille moyenne en équivalent adulte ²	4,4	4,1

Source EDM 2000

¹ Pour la ville Douala, l'arrondissement de Manoka n'est pas pris en compte.

² La taille du ménage en équivalent adulte ou unité de consommation s'obtient en affectant le coefficient 0,5 à tout membre du ménage dont l'âge est inférieur à 15 ans et 1 si non.

2.5.2 Estimations sur la population des ménages³

	Yaoundé	Douala
Population totale estimée dont (%) :	1 301 000	1 404 000
0 à 14	39	33
15 à 59	59	63
60 et plus	2	4
Total	100	100
Age moyen	21	24
Age médian	19	21
Mode	18	18

Source EDM 2000

2.5.3 Indices des prix à la consommation des ménages à Yaoundé et Douala en 1996 et 2000

Les indices des prix servent à déflater les valeurs en les ramenant au même prix dans le temps ou dans l'espace pour permettre des comparaisons en volume.

L'indice général des prix à la consommation est passé entre 1996 et 2000 de 150,9 à 171,9 à Yaoundé et de 145,2 à 163,0 à Douala, soit des hausses respectives de 14% et 12%. Au cours de la période, l'indice des articles d'habillement et de chaussures a fortement augmenté à Yaoundé, on est passé ainsi de 138,1 en 1996 à 188,6 en 2000. A Douala, les indices des postes budgétaires "Santé et soins personnels" et "Education et loisirs" sont restés presque inchangés.

Dans le but de permettre la comparaison entre Yaoundé et Douala, toutes les dépenses doivent être valorisées aux prix de Yaoundé. Pour cela, les montants de toutes les dépenses à Douala ont été multipliées par 1,0546 qui est le rapport entre la moyenne de l'indice des prix à la consommation des ménages des deux villes (171,9/163,0) pour l'année 2000. Au cours de cette année, la hausse des prix a été plus forte à Yaoundé comparé à Douala.

³ Idem. 1

Tableau n°1 Indices des prix à la consommation finale des ménages (base 100 en décembre 1993)

Poste de dépenses	1996		2000	
	Yaoundé	Douala	Yaoundé	Douala
Alimentation, boissons et tabacs	168,0	149,4	190,6	172,7
dont - produits alimentaires	171,0	146,0	196,1	169,3
- boissons et tabacs	151,2	164,1	159,9	187,5
Habillement et chaussures	138,1	150,2	188,6	171,4
Dépenses de maison	128,4	137,0	140,7	152,3
Santé et soins personnels	126,3	136,6	138,3	137,1
Transports et communication	146,7	145,9	157,4	161,6
Education et loisirs	150,8	134,9	164,5	135,7
INDICE GENERAL	150,9	145,2	171,9	163,0

Source: DSCN

2.5.4 Les classes de dépense de consommation finale

La dépense de consommation finale par tête du ménage est obtenue en divisant la dépense totale de consommation finale du ménage par sa taille.

Les classes de dépense de consommation finale, appelées quintiles sont définies selon la procédure ci-après:

- i) au niveau de chaque ménage, on calcule la dépense par personne;
- ii) les ménages de l'échantillon sont triés par ordre croissant de leur dépense annuelle moyenne par personne;
- iii) Cinq classes de dépense sont constituées à partir de ce classement, chaque classe ou quintile regroupant 20% des ménages de l'échantillon.

Tableau n°2 Classes de consommation finale annuelle par tête

Quintile	Minimum	Maximum
Premier	53 053 ⁴	285684,8
Deuxième	285684,9	412372,7
Troisième	412372,8	576462,9
Quatrième	576463,0	897991,8
Cinquième	897991,9	

Source EDM 2000

⁴ Un ménage dont les dépenses annuelles de consommation finale par tête s'élève à 7000 FCFA ayant échappé à l'apurement a été pris en compte.

CHAPITRE III- LES DEPENSES DE CONSOMMATION FINALES DES MENAGES A YAOUNDE ET DOUALA EN L'AN 2000

3.1 Structure de la dépense de consommation finale (hors dépenses de réparation et d'aménagement de maison)⁵ en 1996 et en 2000.

En 1996, la consommation finale journalière par personne à Douala qui était de 1268 FCFA était supérieure à celle de Yaoundé qui était de 1070 FCFA. En 2000, les deux villes sont au même niveau; 1270 FCFA contre 1267 FCFA. La consommation finale par personne a donc progressé à Yaoundé et a plutôt stagné à Douala. Ce résultat est à mettre en parallèle avec l'amélioration sur le marché de l'emploi à Yaoundé sur la période compte tenu de la corrélation qui existe entre la situation d'activité et le revenu. Bien que selon l'enquête les deux villes aient connu plus de 100 000 nouvelles insertions sur le marché de l'emploi dans la période, l'amélioration relative est plus nette à Yaoundé (voir DSCN: " les conditions d'activité à Yaoundé et Douala en l'an 2000"), le taux de chômage est passé de 30% en 1996 à 14% dans la capitale politique et de 23% à 18% dans la capitale économique.

Tableau n°3 Valeur de la dépense de consommation finale en 1996 et 2000

	Yaoundé		Douala	
	1996	2000	1996	2000
Valeur totale (en millions de FCFA courants)	357 119	685 990	582 377	690 870
Consommation finale par tête en FCFA courants valorisée aux prix de Yaoundé	390 700	527 152	462 800	518 990
Consommation finale journalière par tête en FCFA de 1996	1070	1267	1268	1270

Source: EDM2000/ECAM96

L'essentiel de la consommation des ménages se résume à la satisfaction des besoins d'alimentation, de transports et communications, de logement et de santé.

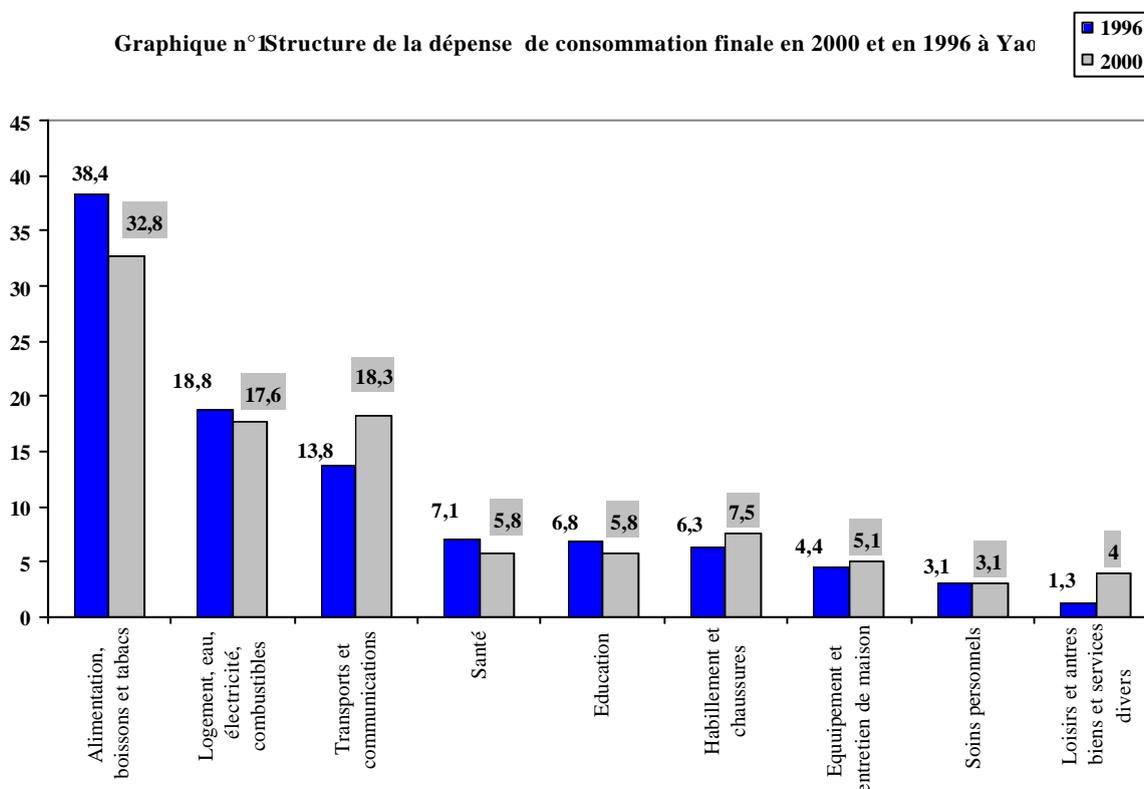
Tout comme en 1996, le budget des ménages en 2000 est dominé par les dépenses d'alimentation, de boissons et de tabacs. L'importance relative de la consommation alimentaire dans le budget familial a néanmoins diminué au cours de la période, ceci au profit principalement des dépenses de transport et de communication.

⁵ Les informations concernant ce poste de dépense n'avaient pas été collectées en 1996. De plus, la structure ci-dessus qui est celle de la nomenclature des biens et services de l'enquête de 1996 est différente de celle de 2000¹²

La part du budget consacrée à la fonction alimentation, boissons et tabacs est ainsi passée entre 1996 et 2000 de 38,4% à 32,8% à Yaoundé; et de 36,0% à 34,1% à Douala.

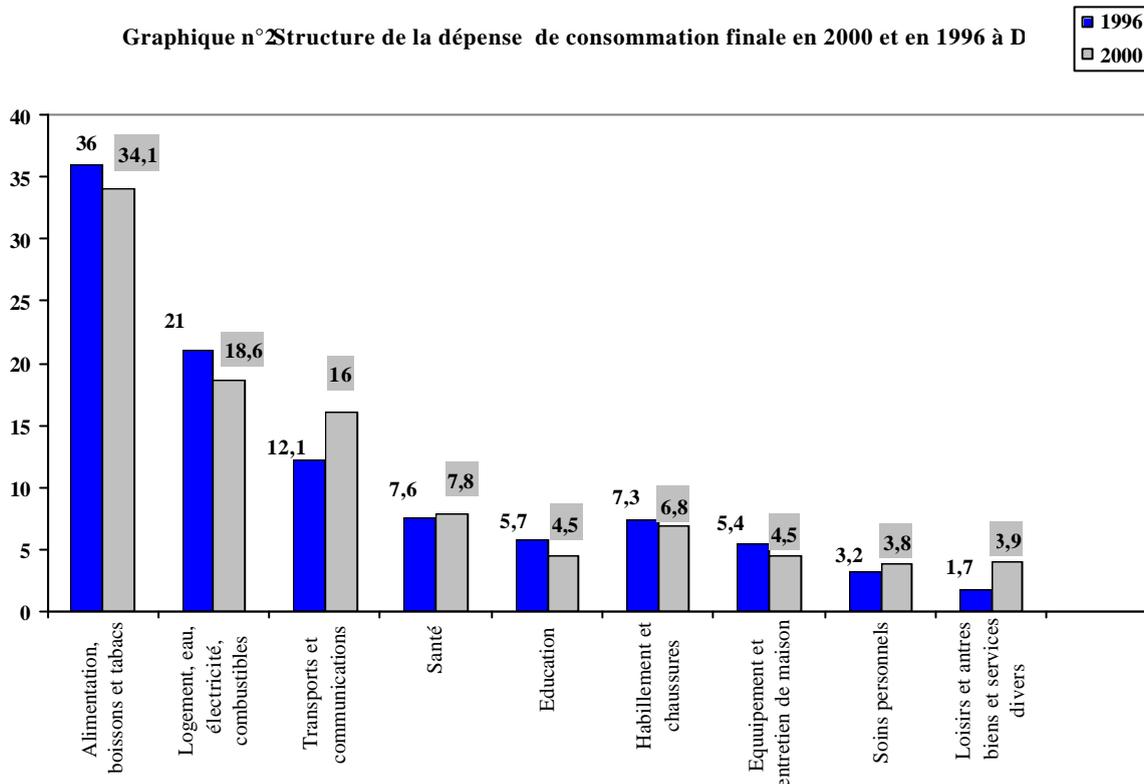
Les parts budgétaires des dépenses de transport et de communications sont supérieures à 15%. Elles sont passées de 13,8% en 1996 à 18,3% en 2000 à Yaoundé et de 12,1% en 1996 à 16,0% en 2000 à Douala. Cette situation pourrait résulter pour l'essentiel de la hausse des prix du carburant constatée entre les deux périodes. D'autres hypothèses peuvent être énoncées à l'instar du vieillissement du parc automobile et de la dégradation de l'état des routes (principalement à Douala). On peut également signaler l'utilisation progressive de la téléphonie mobile qui induit de véritables changements dans les habitudes de consommation des ménages.

On constate par ailleurs que les proportions des dépenses de loisirs et autres biens et services divers subissent des variations non moins négligeables. Elles sont passées à Yaoundé de 1,3% en 1996 à 4,0% en 2000, hausse probablement imputable au phénomène des jeux de hasard en expansion au Cameroun et particulièrement en milieu urbain.



Source: ECAM 1996\EDM 2000

Graphique n°2 Structure de la dépense de consommation finale en 2000 et en 1996 à D



Source: ECAM 1996\EDM 2000

3.2 Dépense de consommation finale (dépenses de réparation et d'aménagement de maison comprises)

La dépense de consommation finale des ménages est estimée en 2000 à 693 milliards et 697 milliards de FCFA respectivement à Yaoundé et à Douala.

En rapportant ces dépenses annuelles de consommation finale à la population, l'on constate (cf tableau 4) qu'en moyenne sur un an, chaque résident de l'une des deux villes dépense moins dans l'enseignement que pour se chauffer et se vêtir et même pour se soigner. C'est ainsi qu'à Douala, les dépenses annuelles par personne pour l'enseignement s'élèvent à 22.006 FCFA contre 38.513 FCFA pour la santé et 33.465 FCFA pour l'habillement et les chaussures. C'est d'ailleurs dans cette ville que les dépenses annuelles par personne dans les hôtels, cafés et restaurants (32.334 FCFA) dépassent celles consacrées à l'enseignement.

Tableau n°4 Dépenses annuelles de consommation par personne en 2000 (en FCFA)

Poste de dépenses	Yaoundé	Douala	
		Prix de Yaoundé	Prix courant
Alimentation et boissons dans le ménage, tabacs	150 155	144 038	136 580
Habillement et chaussures	39 432	35 292	33 465
Logement, eau, électricité, combustibles	92 825	96 424	91 432
Equipement et entretien de maison	32 074	28 055	26 603
Santé	30 837	40 615	38 513
Transports-déplacements	84 242	73 220	69 429
Loisirs, spectacles et cultures	15 043	14 645	13 887
Enseignement	30 618	23 208	22 006
Hôtels, cafés et restaurant	23 603	34 099	32 334
Autres biens et services divers	33 548	34 183	32 413
Ensemble	532 376	523 778	496 660

Source: EDM 2000

L'analyse des dépenses mensuelles de consommation finale des ménages dans les deux villes fait ressortir qu'en un mois, un citoyen consacre en moyenne un peu plus de 41.000 Fcfa à la consommation finale; soit 44.365 FCFA à Yaoundé et 41.388 FCFA à Douala.

Les dépenses mensuelles par personne pour le logement, l'eau potable, l'électricité et les combustibles s'établissent à 7.735 FCFA à Yaoundé et 7.619 FCFA à Douala.

De façon générale, dans les deux villes, chaque individu dépense par jour pour la consommation finale 1459 FCFA à Yaoundé et 1.361 FCFA à Douala. En équivalent adulte, les dépenses journalières est à peine de deux dollars, soit 1.811 FCFA à Yaoundé et 1.632 FCFA (1.721 FCFA au prix de Yaoundé) à Douala.

En définitive, chaque jour, une personne dépense en moyenne 411 FCFA à Yaoundé et 374 FCFA à Douala pour l'alimentation, boissons et tabacs, soit moins d'un dollar US.

S'agissant des déplacements, une personne dépense en moyenne 231 FCFA à Yaoundé et 190 FCFA à Douala. En fait, même si les prix officiels du taxi sont fixés à 150 FCFA, plusieurs usagers ont tendance à payer 100 FCFA qui pourrait représenter le point d'équilibre.

Le contexte économique actuel contraint les usagers à restreindre la consommation aux biens essentiels. Aussi, la fonction "loisirs, spectacles et cultures" est-elle la moins consommée, moins de 42 FCFA par jour.

Tableau n°5 Structure⁶ de la dépense de consommation finale (dépenses de réparation et d'aménagement de maison comprises) en 2000.

Poste de dépenses	Consommation totale 2000 à Yaoundé en 1000 000 Fcfa		Consommation totale 2000 à Douala en 1000 000 Fcfa	
	Valeur	%	Valeur	%
Alimentation, boissons dans le ménage et tabacs	195 399	28,2%	191 740	27,5%
Habillement et chaussures	51 313	7,4%	46 980	6,7%
Logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles	120 794	17,5%	128 358	18,4%
Equipement et entretien de maison	41 738	6,0%	37 347	5,4%
Santé	40 129	5,8%	54 067	7,8%
Transports - déplacements	109 625	15,8%	97 469	14,0%
Loisirs, spectacles et cultures	19 576	2,8%	19 495	2,8%
Enseignement	39 843	5,8%	30 894	4,4%
Hôtels, cafés et restaurants	30 715	4,4%	45 392	6,5%
Autres biens et services divers	43 657	6,3%	45 504	6,5%
TOTAL	692 788	100,0%	697 244	100,0%

Source: EDM2000

En se référant au tableau ci-dessus, les dépenses de santé représentent 5,8% des dépenses de consommation finale à Yaoundé. Cette proportion est plus faible dans le

⁶ Cette structure est celle de la Nomenclature de Consommation en Afrique Centrale (NCAC) utilisée pour l'enquête de 2000.

budget des ménages que celle observée à Douala où elle est de 7,8% des dépenses de consommation finale. Ces dépenses de santé bien qu'étant le quatrième poste budgétaire des ménages à Douala occupent à Yaoundé le septième rang. A Douala, les dépenses d'enseignement sont moins importantes que les dépenses d'hôtels, de cafés et restaurants. Ainsi, un individu de la capitale économique dépense en moyenne chaque jour 93 FCFA dans les hôtels, cafés et restaurants contre seulement 64 Fcfa dans l'enseignement. A Yaoundé, ces dépenses sont respectivement de 65 FCFA contre 84 FCFA.

Même si en général en 2000 l'on dépense par personne pour la consommation finale à peu près le même montant; soit 1459 FCFA à Yaoundé et 1435 FCFA à Douala, l'on ne saurait ignorer les écarts qu'on observe entre les deux villes au niveau des fonctions de consommation.

En effet, à l'examen du tableau 6 ci-dessous, un habitant de Yaoundé consacre en moyenne par an pour l'enseignement 30.618 FCFA, soit environ 32% de plus qu'un habitant de Douala qui n'en consacre que 23.208 FCFA. Il en est de même pour le transport et déplacement pour lesquels un habitant de Yaoundé dépense en moyenne par an environ 15% de plus que l'habitant de la capitale économique. Pour ce dernier, ce sont les dépenses d'hôtels, café et restaurants et celles de santé qui sont prioritaires après les dépenses d'alimentation, de boissons et de tabacs. Il dépense donc par an environ 44% et 32% de plus qu'un habitant de la capitale politique respectivement dans les hôtels, cafés et restaurants et pour la santé.

Tableau n°6 Variation des dépenses de consommation finale entre Douala et Yaoundé

Poste de dépenses	Variation
Alimentation et boissons dans le ménage, tabacs	4%
Habillement et chaussures	12%
Logement, eau, électricité, combustibles	-4%
Équipement et entretien de maison	14%
Santé	-32%
Transports-déplacements	15%
Loisirs, spectacles et cultures	3%
Enseignement	32%
Hôtels, cafés et restaurant	-44%
Autres biens et services divers	-2%
Ensemble	2%

Source EDM 2000

3.3 Consommation finale selon les des quintiles de dépense

Aussi bien à Douala qu'à Yaoundé, plus de la moitié des individus résident dans les ménages appartenant au premier et au deuxième quintile, soit 2/5^{ème} des ménages. Ces personnes réalisent 27% de la dépense totale de consommation finale dans chacune des villes. Environ 11% de personnes seulement vivent dans les ménages du dernier quintile à Douala et à Yaoundé. Ces derniers concentrent 32% des dépenses de consommation finale dans chacune des deux villes contre 13% et 10% pour ceux du premier quintile qui représentent 33% de la population à Douala et 25% à Yaoundé.

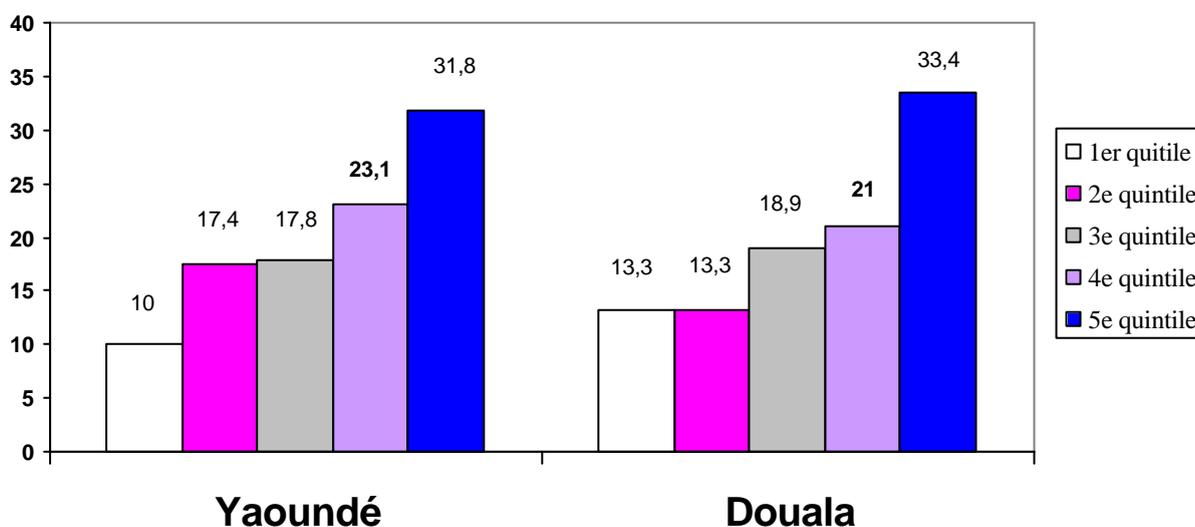
La taille moyenne par ménage diminue avec le niveau de dépense. Un peu plus de 7 personnes par ménage pour le premier quintile contre 3 personnes pour le cinquième.

Tableau n°7 Structure de la population, dépense moyenne mensuelle de consommation finale par personne et taille moyenne du ménage par quintile

Quintile	Dépense mensuelle de consommation finale par personne		Taille moyenne du ménage		% de la population	
	Yaoundé	Douala	Yaoundé	Douala	Yaoundé	Douala
1er	17 862	17 654	7,5	7,4	24,6	33,0
2ème	28 503	28 683	6,7	5,4	27,1	20,3
3ème	40 409	40 959	5,5	4,8	19,5	20,1
4ème	59 119	59 546	4,5	4,0	17,4	15,4
5ème	123 392	129 808	3,1	2,7	11,4	11,2
Ensemble	44 365	43 648	5,4	4,9	100,0	100,0

Source: EDM 2000

Graphique n°3 Poids du quintile dans la dépense totale de consommation finale (en %)



Source: EDM 2000

3.4 Dépense journalière de consommation finale par personne et par quintile

La dépense journalière de consommation finale par personne passe de 587 FCFA pour le 1^{er} quintile à 4.057 FCFA pour le cinquième quintile à Yaoundé et de 580 FCFA pour le 1^{er} quintile à 4.268 FCFA pour le cinquième quintile à Douala. Pour se nourrir, boire ou fumer, les individus vivant dans les ménages du 1^{er} quintile

dépensent journalièrement 218 FCFA à Yaoundé et 208 FCFA à Douala. Il ne leur reste plus que 369 FCFA (à Yaoundé) et 373 Fcfa (à Douala) pour faire face aux autres dépenses de consommation finale. Les membres des ménages du 5^{ème} quintile allouent chaque jour 3.252 Fcfa (à Yaoundé) et 3.416 Fcfa (à Douala) aux dépenses hors alimentation, boissons dans le ménage et tabacs. Les dépenses de loisirs, spectacles et cultures sont insignifiantes dans le 1^{er} quintile. Le rapport entre les dépenses d'enseignement par personne dans le 5^{ème} et le 1^{er} quintile est de 7 et 6 respectivement à Yaoundé et à Douala. Le rapport entre les dépenses de santé par personne dans le 5^{ème} et le 1^{er} quintile est de 7 et 18 respectivement à Yaoundé et à Douala.

Tableau n°8 Dépenses journalières par personne en 2000 (en FCFA) à Yaoundé selon les quintiles

Postes de dépense	Q1	Q2	Q3	Q4	Q5	Ensemble
Alimentation et boissons dans le ménage, tabacs	218	327	420	548	805	411
Habillement et chaussures	35	58	102	154	325	108
Logement, eau, électricité, combustibles	123	181	238	312	651	254
Equipement et entretien de maison	25	47	67	126	299	88
Santé	30	59	85	115	217	84
Transports-déplacements	63	100	159	307	911	231
Loisirs, spectacles et cultures	11	19	35	68	130	41
Enseignement	33	58	72	109	238	84
Hôtels, cafés et restaurant	24	38	62	87	186	65
Autres biens et services divers	25	51	89	120	295	92
Ensemble	587	937	1 329	1 944	4 057	1 459

Source EDM 2000

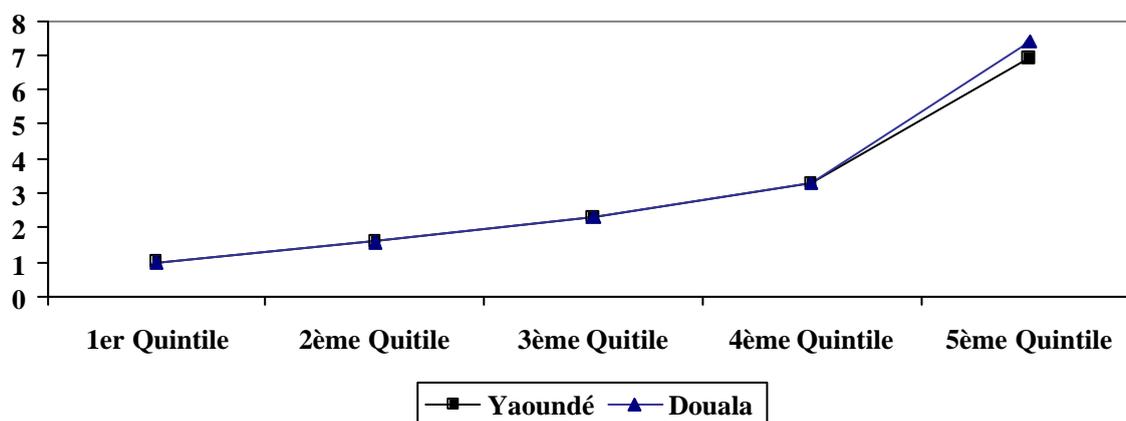
Tableau n°9 Dépenses journalières par personne en 2000 (en FCFA) à Douala selon les quintiles

Postes de dépense	Q1	Q2	Q3	Q4	Q5	Ensemble
Alimentation et boissons dans le ménage, tabacs	208	306	420	548	852	395
Habillement et chaussures	26	54	102	154	358	97
Logement, eau, électricité, combustibles	133	192	238	312	675	264
Equipement et entretien de maison	23	44	67	126	270	77
Santé	26	66	85	115	467	111
Transports-déplacements	62	107	159	307	722	201
Loisirs, spectacles et cultures	8	21	35	68	151	40
Enseignement	29	40	72	109	168	64
Hôtels, cafés et restaurant	35	59	62	87	278	93
Autres biens et services divers	30	53	89	120	328	94
Ensemble	580	943	1 329	1 944	4 268	1 435

Source EDM 2000

Douala est la ville où l'écart entre les dépenses du premier et du cinquième quintile est le plus élevé. En moyenne, les personnes membres d'un ménage du cinquième quintile (supposées parmi les plus aisées) dépensent sept fois plus que celles du 1^{er} quintile (supposées parmi les moins aisées).

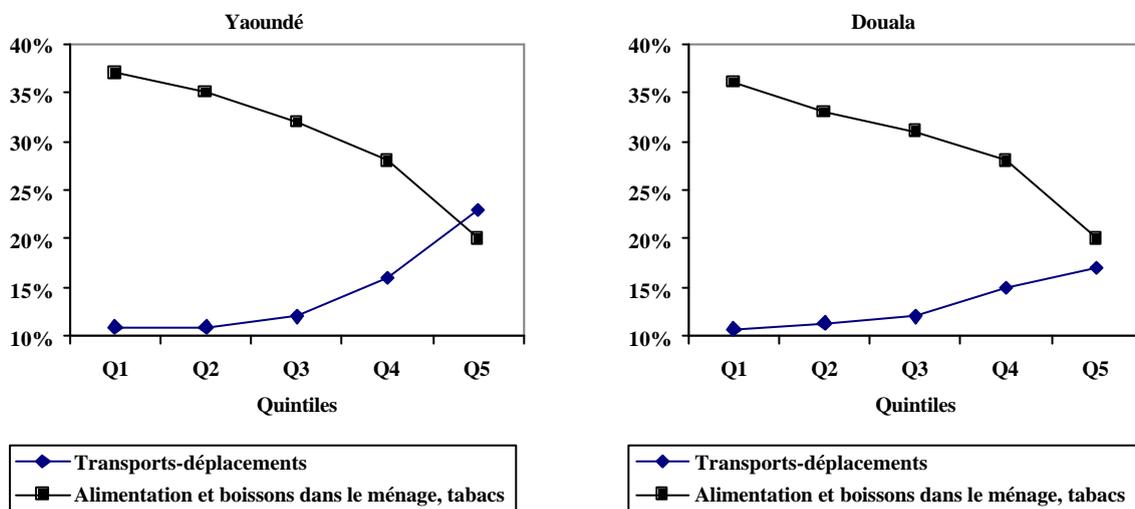
Graphique n°4 Rapport des dépenses moyennes de chacun des quintiles par rapport au premier



Source EDM 2000

En général la part de l'alimentation dans le budget du ménage décroît avec son niveau de vie. C'est le contraire en ce qui concerne les dépenses de transport, les dépenses de loisirs, spectacles et cultures. Par contre les parts des dépenses d'enseignement et les dépenses d'hôtels, de cafés et restaurant varient peu avec le niveau de vie. Ces dernières sont dominées par l'alimentation et les boissons hors ménage qui ont pris une ampleur depuis le début de la crise avec l'instauration de la journée continue.

Graphique n°5 Parts des dépenses d'alimentation, de boissons et de tabacs et des dépenses de transport dans le budget des ménages



Source EDM 2000

3.4 Les autres dépenses et sorties d'argent

Ces dépenses concernent les transferts (cadeaux en espèce ou en nature, offrandes) et les autres sorties d'argent (dépenses liées aux fêtes/ évènements exceptionnels). Elles sont positivement corrélées avec le niveau de vie du ménage.

Tableau n°10 Autres dépenses et sorties d'argent par personne et par an (en Fcfa)

Quintiles	Yaoundé		Douala	
	Cadeaux et dons offerts	Autres sorties d'argent	Cadeaux et dons offerts	Autres sorties d'argent
1	5 863	3 686	3 513	4 672
2	12 414	9 909	10 961	11 459
3	20 946	19 716	12 876	10 719
4	33 104	35 464	25 552	27 486
5	77 138	65 954	69 641	54 757
Ensemble	23 454	21 131	17 740	16 414

Source EDM 2000